

HOMÉLIE DU DIMANCHE 11 JANVIER 2015

BAPTÊME DU SEIGNEUR – DIMANCHE B

Lectures : *Is.* 55, 1-11 ; *Is.* 12, 2.4-6 ; *1 Jn* 5, 1-9 ; *Mc* 1, 7-11

P. Bernard Maës, curé de la paroisse Saint Joseph des Nations

Après toute la violence que nous avons vécue cette semaine, on a envie d'une longue douche pour laver, apaiser et détendre quelque chose qui a été tâché en nous. Trois individus ont brisé le sens commun de l'humanité, ils ont personnifié la barbarie. La noirceur de leurs projets nous fait douter de l'espèce humaine, nous sommes déjà atteints en nous-mêmes. Mais nous percevons aussi les nombreuses autres causes humaines derrière la dérive effrayante de ces jeunes : les divisions et les radicalismes des islams dans le monde, les conflits armés, les écarts de richesse entre continents, le terrorisme. Plus particulièrement en France : la frustration des jeunes devant les barrières économiques et culturelles, la perte des valeurs et repères autrefois partagées, associé au rejet du phénomène religieux. La haine ne vient pas de nulle part.

D'où que viennent les responsabilités, le péché est là, à la fois individuel et ensemble – ce que Jean-Paul II appelait "les structures de péché" de la société. Le démon s'est rendu visible par l'étendue du péché globalisé manifesté derrière cette folie meurtrière. Le péché c'est-à-dire : la détérioration totale du sens humain que Dieu a pourtant projeté en nous dans sa bonté. Oui, nous sentons combien il faudrait laver l'humanité toute entière, et nous compris, pour sortir de ce guêpier.

Et voici qu'aujourd'hui, la providence de Dieu fait que nous entendons le récit du baptême de Jésus. Jésus se fait laver par l'eau et reçoit l'Esprit-Saint. Méditons cet épisode car il nous apporte la paix.

La voix de Dieu résonne avec force aujourd'hui : « *C'est toi mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis tout mon amour* ». Ah ! Que cette belle phrase résonne étrangement quand nous l'appliquons à l'homme d'aujourd'hui ! Quel homme se comporte vraiment comme un Fils de Dieu au point que le Père puisse se complaire en lui ? Dieu aime chacun. Mais comment peut-il avoir le plaisir d'épancher son amour dans des cœurs impropres à l'amour ? Les assassins de tous les siècles sont ainsi devant le jugement du Seigneur. Mais aujourd'hui, ce sont aussi bien d'autres attitudes pécheresses que Dieu pleure derrière cette destruction de la communion, à commencer par nos égoïsmes.

En Jésus, rien de cette tristesse. Le jour du baptême, le cœur de Dieu pleure cette fois-ci de joie devant la beauté du cœur humain de Jésus, et Dieu peut enfin embrasser sa créature : « *en toi j'ai mis tout mon amour* », et l'effusion de joie se manifeste par l'effusion de l'Esprit-Saint, qui est précisément l'expression d'amour du Père et du Fils.

Ô combien il est bon aujourd'hui de contempler le baptême de Jésus. De l'eau du Jourdain sort l'homme nouveau. Saint Jean nous dit qu'en lui, trois rendent témoignages : l'eau, le sang et l'Esprit.

L'eau, c'est l'humanité qui désire être lavée, purifiée, sanctifiée. Le **sang**, c'est l'humanité qui apprend qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Non pas aller au combat quitte à mourir, mais mourir plutôt que d'aller au combat meurtrier. Non pas aimer uniquement ses proches, ses frères, sa race, sa religion, mais aimer jusqu'à ses ennemis, car Dieu fait tomber pluie ou soleil sur tous. Et **l'Esprit**, c'est la force de Dieu qui jaillit de celui qui est passé par l'eau et par le sang, c'est la vie nouvelle qui irradie le cœur, c'est la vie éternelle fondée dans l'Amour.

Voilà ce que le Père contemple avec joie en Jésus : Jésus a le désir du salut (l'eau), il a le cœur disposé à suivre les commandements de l'amour (le sang) et il est celui qui donne la vie éternelle (l'Esprit)

Chers frères et sœurs, en ces temps troublés, nous fixons notre regard sur le Christ et nous nous engageons à faire connaître la lumière et la splendeur des véritables hommes que Dieu aime. La tâche nous semble immense. Mais nous connaissons le trésor de l'humanité. Comment pouvons-nous aider à la société à progresser ?

Il y a deux écueils. Le premier c'est de continuer à ne défendre que la liberté d'expression comme fondement de la république. Cette liberté a été attaquée, elle est essentielle, mais elle n'est pas le tout d'une société. Elle est creuse si elle ne dit rien des devoirs et des droits de l'homme, de la noblesse et de la qualité humaine, et de ce qu'est le vrai amour de sang.

Ce qui nourrit et apprend à aimer n'est pas la liberté mais ce qu'on dit de l'homme et les actes que l'on pose. Faiblesse.

Le 2^{ème} écueil, ce sont les tentations de résoudre le danger par le rejet, la sécurisation, l'emprisonnement, l'expulsion. Il y a certainement des mesures qui seront prises, avec justice espérons-le, mais elles ne résoudront pas une frustration à grande échelle. Tentation.

Notre espérance comme chrétiens, c'est de croire que tout homme est intéressé par le désir, l'amour et le feu qui en jaillit. Il faut apporter dans notre République ces valeurs. Nous devons surpasser la valeur de tolérance pour exiger le respect et même l'amour mutuel des différents mouvements de pensées et des religions. Cela passe par des rencontres et des projets communs. Une société où l'on exige simplement que chacun tolère la présence de l'autre n'est pas suffisante. Il faut reconnaître et dire ce que chacun apporte de bon. Mutisme.

Mes frères et sœurs, la splendeur du baptême de Jésus nous pose aujourd'hui cette question : aimons-nous vraiment aujourd'hui les juifs, les musulmans, les athées et autres religieux ? En particulier les musulmans qui sont une nouveauté sur ce territoire. Non pas aimer tel ou tel ami. Mais les aimer en tant que différents de nous et sans exiger de renoncer à ce qu'ils sont, pour autant que chacun arrive à purifier sa tendance à s'imposer ? Sommes-nous capables de leur dire ce que nous aimons en eux ? Et l'avons-nous déjà déterminé ? C'est par l'amour que Dieu lavera l'humanité. et c'est par notre amour que certains découvriront le Christ.